

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

L'avenir nous le dira

Le 27 octobre restera peut-être une date fétiche. Celle où la petite Wallonie a fini par signer l'accord du CETA après avoir fait plier le géant commercial canadien et l'autre géant, la machine européenne.

Peut-être cette date résonnera-t-elle longtemps comme une victoire symbolique du petit sur les grands, de la justice sur la domination aveugle, de l'humain sur la bureaucratie, du respect sur le profit. Peut-être...

Ou peut-être sera-t-elle seulement, plus prosaïquement, un épiphénomène dans l'histoire, un moment de rébellion vite étouffée, un accès d'urticaire avant que le monde reprenne sa marche de rouleau compresseur. Et que tout rentre finalement dans l'ordre, l'ordre des dominants, bien entendu.

Seul l'avenir nous le dira...

À cette même date du 27 octobre, le Centre national de coopération au développement a décidé de planter sa tente, quelques heures, pour jeter un regard en arrière sur les cinquante dernières années qui ont égrené son histoire en Belgique. Cinquante de

sensibilisation et de mobilisation en faveur des pays du sud, d'un monde plus digne et plus fraternel.

Cinquante années de lutte pour la justice climatique et contre les traités transatlantiques.

Nous y voilà ! Ces mêmes traités contre lesquels la Wallonie s'arc-boute pour façonner des relations commerciales équitables.

Les rapprochements peuvent paraître hasardeux ? Pas tant que ça.

Plus encore qu'il y a 50 ans, dans le monde global qui est le nôtre, aucune ligne du CETA n'est sans doute totalement étrangère au sort des producteurs et des consommateurs wallons. Pas une seule ligne du TTIP ou des autres traités commerciaux internationaux n'est indissociable des conditions de vie dans les pays du Sud, du sort des migrants qui nous viennent du Niger et qui vont

s'entasser dans la jungle de Calais que l'on évacue en ce moment...

Ici et là. Hier, aujourd'hui et demain. Jamais, le monde n'a été aussi interdépendant. Pour le meilleur ou pour le pire.